



En coopération avec
In cooperation with

l'IECJ, Institut interuniversitaire d'Études et de Culture Juives
IECJ, Interuniversity Institute of Jewish Studies & Culture

Conférence Internationale du 30 juin au 3 juillet 2013 à Aix-en-Provence
International Conference from June 30 – July 3, 2013 in Aix-en-Provence

**La Laïcité: une chance ou un défi pour les religions?
En France et dans le monde**

**Secularity: Opportunity or Peril for Religions,
The French Experience and Global Perspectives**

Temps de méditation, Mardi 2 Juillet 2013

Liliane Apotheker

Méditation juive laïque, ICCJ Aix 2013

Cette méditation a longtemps cherché ses mots, sans doute voulait-elle voir converger trop d'éléments.

Elle est partie d'une question : pourquoi nous appelons –nous « Amitié Judéo-Chrétienne, » plutôt que Conseil national des Juifs et des Chrétiens, ou Confraternité juive et chrétienne.

Elle est aussi adossée à notre thème, la Laïcité, en particulier celui de ce matin : « La Modernité peut-elle survivre sans religion » et s'inspire d'un texte d'Emmanuel Lévinas, paru dans Difficile Liberté : « Aimer la Thora plus que Dieu ». (il s'agit d'une allocution prononcée à l'émission Ecoute Israël, le 29 avril 1955)

« Loving the Torah More Than God »

A la première question (pourquoi Amitié judéo-chrétienne), la réponse demeure intuitive.

Elle correspond à ce que je ressens, mais ce sentiment est je le crois partagé par de nombreux juifs pas forcément croyants, mais néanmoins engagés dans le dialogue avec des Chrétiens le plus souvent croyants. Très souvent il s'agit de personnes ayant subi une blessure existentielle, devenue métaphysique. Jules Isaac était lui aussi de ceux-là.

Je ne suis pas sûre que Jules Isaac y soit pour quelque chose mais un premier projet de nos statuts y fait allusion : « l'AJC groupe tous ceux et celles qui, appartenant ou non à une confession déterminée, veulent travailler à l'établissement de la fraternité et de la paix spirituelles. » texte écrit en 1948 repris dans SENS 1995 -5 p. 198.

Jules Isaac tellement meurtri par la Shoah, s'adresse à tous et demande autre chose que le travail théologique. Il espère l'amitié de ces interlocuteurs.

-La Fraternité constitue en France avec l'Égalité et la Liberté le fondement trinitaire de la nation

-Mais l'Amitié est un élan du cœur, pas un programme politique, elle rend une dignité à l'homme auparavant méprisé et poursuivi, montre que sa peine et ses joies sont désormais partagées.

L'ami est celui avec qui on partage par choix ce qui fait le sel de la vie.

La fraternité est donnée, l'amitié est choisie.

Aimer la Thora plus que Dieu, nous dit Emmanuel Lévinas

Loving the Torah more than God

Ce texte se réfère à un autre texte donné pour un document écrit pendant les dernières heures de résistance du Ghetto de Varsovie. Il est en fait l'œuvre de Zvi Kolitz, un jeune juif de Buenos Aires et date de 1946 : Yossel Rakover parle à Dieu. « Yossel Rakover Talks To God »

(Je vous recommande de le lire, je ne le fais pas ici afin de ne pas revenir à la brutalité inouïe de la Shoah, mais plutôt de penser à partir d'elle)

Levinas s'interroge, comme nous tous, sur la signification

de la souffrance des innocents : « Ne témoigne-t-elle pas d'un monde sans Dieu ? » la réaction la plus immédiate ne serait-elle pas de devenir athée ?

Levinas questions : What is the meaning of the suffering of innocents ? does it not prove a world without God, ... the simplest and most common reaction would be to decide for atheism.

Levinas répond : « Il y a sur la voie qui mène au Dieu unique un relais sans Dieu. Le vrai monothéisme se doit de répondre aux exigences légitimes de l'athéisme. Un Dieu d'adulte se manifeste précisément par le vide du ciel enfantin. Moment où d'après Yossel Rakover Dieu se retire du monde et se voile la face.

On the road that leads to the one God there is a way station where there is no God . Genuine monotheism owes to itself to respond to the legitimate demands of atheism .A grown man's God shows Himself in the very emptiness of a childish heaven.

According to Yossel Rakover this is the moment when God withdraws from the world and veils his face.

« Dieu qui se voile la face n'est pas,une abstraction de théologien ni une image de poète. C'est l'heure où l'individu juste ne trouve aucun recours extérieur, où aucune institution le protège....

The God who veils his face is neither, ... a theological abstraction nor a poetic image . It is the hour when the just individual can find no external reprieve, when there is no institution to protect him.....

Mais Yossel dans sa souffrance reconnaît aussi que ce Dieu lointain, vient du dedans, intimité qui coïncide avec la fierté d'appartenir au peuple juif : « Au Peuple dont la Thora représente ce qu'il y a de plus élevé et de plus beau dans les lois et la morale »

« to the people whose Torah embodies the highest law and the most beautiful morality »

Disons plus simplement que pour nous Dieu est concret par la Thora.

Lévinas poursuit en parlant d'un homme capable de répondre, capable d'aborder son Dieu en créancier et non point toujours en débiteur, et aussi un homme « capable de confiance en un Dieu absent » une attitude héroïque et il dit son attente :

« Il faut que Dieu dévoile sa face, il faut que la justice et la puissance se rejoigne, il faut des institutions justes sur cette terre.

Levinas speaks of a man capable of responding, capable of approaching God as a creditor and not always as a debtor, and also a man capable of trusting an absent God, an heroic attitude...

But God must reveal his Face, justice and power must be reconnected.

Lévinas conclut : « Mais seul l'homme qui avait reconnu le Dieu voilé peut exiger ce dévoilement »

Levinas concludes : « Only he who has recognized the veiled face of God can demand that it be unveiled »

J'ajoute à titre personnel que je reçois ses mots comme une demande d'abandon de tout triomphalisme religieux, une condition nouvelle qui doit advenir dans tous les monothéismes.

Liliane Apotheker